

déposés dans une église. En 877, le pape Jean VIII donna ces reliques à l'abbaye Saint-Corneille de Compiègne lorsqu'il procéda lui-même à la consécration de cette abbaye.

A la Révolution, la châsse contenant les reliques des deux saints avait été transportée à l'église Saint-Jacques, mais peu après, la châsse fut confisquée au profit de la Nation. Les reliques furent sauvées pour être replacées un peu plus tard dans une autre châsse. Celle-ci fut ouverte en 1909. On s'aperçut alors que les ossements des deux saints étaient mélangés. Ils étaient vraiment inséparables. On constata que certains ossements étaient noirâtres ; ils furent attribués à saint Cyprien. Les autres, jaunâtres, ont été considérés comme étant ceux de saint Corneille. En 1930, M. Fournier-Sarlovèze, maire de Compiègne, fit exécuter de très belles châsses pour les plus insignes reliques de l'église Saint-Jacques. L'une d'elle, en émaux champlevés, reçut les reliques de saint Corneille et de saint Cyprien ; elle fut transportée le 23 juillet 1933, avec les 36 autres, dans la chapelle Sainte-Marguerite, transformée en sacrarium.

Le Président remercie notre collègue de son intéressante conférence et rappelle que c'est en 1829 que l'église abbatiale de Saint-Corneille fut livrée à la pioche des démolisseurs. Or, 117 ans après cet inqualifiable acte de vandalisme qui prive notre ville d'un de ses plus beaux monuments, voici que la municipalité de Compiègne est saisie d'une demande de l'Association des sinistrés compiègnais tendant à détruire les derniers vestiges de l'antique abbaye ayant résisté à l'incendie de 1940.

Le Président proteste énergiquement contre de telles prétentions et demande à la Société de voter la motion suivante qui sera envoyée à la Municipalité :

« La Société Historique de Compiègne, réunie en séance ordinaire le samedi 20 avril 1946, après avoir entendu l'exposé de son Président concernant les ruines vénérables de l'Abbaye de Saint-Corneille, proteste contre la demande de l'Association des sinistrés compiègnais tendant à obtenir la démolition complète des restes classés de l'antique abbaye royale de Saint-Corneille, berceau de la ville de Compiègne et, par suite, le lotissement du terrain ainsi rendu disponible.

« Proteste également contre la demande de ladite Association tendant à faire disparaître les Arcades du Lendit, rue des Gourneaux et le cimetière de Clamart.

« Fait confiance à ses collègues, membres du Conseil Municipal pour repousser lesdites demandes.

Cette motion est adoptée à l'unanimité, après une discussion à laquelle prirent part plusieurs de nos collègues.

— M. HÉMERY expose le curieux conflit qui s'est élevé au

collège de Compiègne, en 1764, entre l'abbé Mathieu, principal de cet établissement, et les professeurs.

— M. BOURDON présente et fait passer une collection importante de photographies destinées à l'illustration de son volume sur le camp de Royallieu. Toutes ont été prises pendant l'occupation, à l'insu des Allemands, non sans de très grands risques, ce qui augmente la valeur de ces précieux documents historiques.

Séance du 20 Mai 1946

Présidence de M. TENAILLON.

Excusés : MM. Hémerly, Ladan-Bockairy, Mourichon.

Membres présents : 28.

Nécrologie : Le Président fait part des décès de Mme la baronne Merlin, de M. José Théry et de M. Armand Tessier. Il adresse, au nom de la Société, ses condoléances aux familles de nos regrettés collègues.

Présentations : M. Roger Scart, agriculteur à Saint-Germain, près Crépy-en-Valois (Oise), présenté par MM. Michon et Vergnet-Ruiz.

— M. Pacaud, architecte, impasse Jeannetot à Compiègne, présenté par MM. Forestier et Poirmeur.

Communications : M. CAULLIER poursuit la lecture de son étude sur les événements qui se sont déroulés à Compiègne au cours des mois de mars et avril 1814.

— M. MERMET rappelle les élections qui eurent lieu il y a cent ans, les dernières d'une monarchie qui allait bientôt être emportée par une nouvelle révolution. La campagne électorale fut assez vive. Dans l'arrondissement de Compiègne, trois candidats étaient en présence : le député sortant Alexandre Barillon, d'Elincourt-Sainte-Marguerite, candidat de l'opposition ; M. Donné, inspecteur général de l'Université et le comte Henri de l'Aigle, ancien député, tous deux candidats ministériels.

M. Donné s'étant retiré la veille du scrutin en faveur de M. de l'Aigle, celui-ci fut élu par 395 voix contre 330 à M. Barrillon.

Séance du 20 Juin 1946

Présidence de M. HÉMERY, président.

Excusés : Mme Bazin, MM. Mourichon, Tenaillon, Fontaine, Vergnet-Ruiz.